

JOURNAL DE ROUBAIX

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

PRIX DE L'ABONNEMENT
Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 12 fr. 50. — Six mois, 24 fr. — Un an, 50 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
17, RUE NEUVE, 17
Directeur gérant: ALFRED REBOUX

ANNONCES: la ligne, 25 c. — Réclames: 150 c. — Faits divers, 50 c.
ABONNEMENTS ET ANNONCES: Rue Neuve, 17, à ROUBAIX. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis.

VILLE DE ROUBAIX
ÉLECTIONS MUNICIPALES
SCRUTIN DE BALLOTAGE DU 11 MAI 1884
RÉSULTATS

Table with 10 columns: 1er, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, TOTAL. Rows include Inscrits, Bulletins blancs, Divers.

1e LISTE MUNICIPALE INDÉPENDANTE
Table with 3 columns: Name, Votes, and Party/Status.

2e LISTE DU COMITÉ DE CONCILIATION RÉPUBLICAINE
Table with 3 columns: Name, Votes, and Party/Status.

3e LISTE DE CONCILIATION INDÉPENDANTE
Table with 3 columns: Name, Votes, and Party/Status.

ÉLECTIONS MUNICIPALES

des communes du Nord et du Pas-de-Calais
Lille
Liste indépendante: Alfred Thiriez, 8335 voix.

J.-B. Desbonnet, conseiller sortant, 13203, Desurmont-Schneider, brasseur, 13011, Dodantun, conseiller sortant, 12021, Victor Droeux, négociant, 13191, Charles Dulo, chimiste, 11918, Ach. Dutilleul, proprié., 13200, Gavelle, cons. sort., 13147, Gronier-Darragon, 11858, Houda, 12081, G. Lefebvre, 11801, Gery Legrand, 12016, H. Lequenne, 11928, Gustave Lhotie, 11950, Martin, 12043, Meunier, 13080, Charles Parent-Parent, 12043, Pascaud, 12232, Rigaut, 13545, Robert, 13783, Scrive, 11895, Louis Théry, 11987, Louis Vaillant, 11969, Viollette, 13252, Wertheimer, 12095, Willay, 12930, Weyrin, 13348.
Candidats divers: MM. Carron, 1037, — Carlet, 840, — Defaut, 709, — Grandel, 658, — Lesaffre, 658, — Marsillon, 820, — Pamélard, 955, — Warnier, 653, — Watrelot, 681, — G. Watrelot, 837, — Gaveriau, 723, — Divers, 1112, — Nuis, 40.

MM. Henri Dansette. — Demasure père. — Fernand Woussen. — Louis Bouchez. — César Deboos. — Léopold Lambert. — Alfred Cary. — André Carry.
Lanoy
Elus: Marseille père. — Jean Valendeq.
Cambrai
Elus: 4 républicains.
Maizières
Elus: 5 républicains.
Caudry
Elus: 9 républicains.
Wallencourt
Elus: 3 républicains, 6 conservateurs.
Marets
Elus: 5 conservateurs.
Avesnes
La liste républicaine est passée.
Etrœungt
Les républicains sont élus.
Maubeuge
La liste républicaine est passée.
Jeumont
La liste républicaine est passée.
Trélon
Elus: 1 républicain, 3 conservateurs, dont le comte de Mérode.
Couslors
Elus: 1 républicain, 2 conservateurs.
Marcq
Jean-Baptiste Dolos, est élu.
Aniches
Elus: 7 républicains, 3 conservateurs.
Le Conseil comprendra 12 républicains et 11 conservateurs.
Orchies
Scrutin de ballottage. — Six conseillers à élire. Malgré la pression administrative, les conservateurs sont arrivés à faire passer cinq de leurs. Ce sont: MM. Leper-Desmouters, 423 voix. — Labrez-Jacquart, 418. — Edouard Dedeuxville, 404. — Jossion-Morelle, 404. — Laurent-Mouchon, 403. Républicain élu: M. Dufosse, adjoint, 405.

Douai
Elus: 10 candidats de la liste municipale républicaine.
Anor
Elus: 2 républicains, 3 conservateurs.
Tourcoing
La candidate républicaine, M. Monmarché, est élu par 1,895 voix sur 2,040 votants.
Le Quessoy
Elus: 7 républicains, 2 conservateurs.
Gruson
Elus: Charles Despatours, Louis Duez.
Auzin
Elus: 16 conseillers républicains.
Valenciennes
Elu: M. Delhaye, candidat républicain.
Bouchain
Elus: 3 républicains, 1 conservateur.
Le Cateau
Elus: 7 républicains.
Somain
Sont élus: Lefebvre, chef de Dépôt. — Dufois, — Morel, ancien maire.
Templeuve
Elu: Aimé Pottier, républicain.
Arras
Elus: 2 républicains, 4 conservateurs, parmi lesquels M. Paris, ancien ministre. Biandet, maîtreur, Vasselis, notaire honoraire; Brochart, avocat. Républicains: Deonick, négociant, Ledieu, etc.
Vrai succès, il y a eu peu d'abstentions. M. Paris est nommé, en tête, avec 2,161 voix.
Calais
Sont élus: MM. Everaert, 823 voix, Monière, 752, Cosselle-Palin, 750, Laurent, 748, Deloison, 717, Falardelle, 615, Desgardin 610. Six des élus sur sept appartiennent à la liste républicaine et l'intéressé local qui a fait passer en tout 25 de ses candidats dans les deux journées du 4 et du 11. Les radicaux n'ont obtenu que deux sièges.

Boulogne
Sont élus à Boulogne: Alexandre Teller, conservateur, 2411 voix; Liviois, ancien maire, id., 2254; Carnier, Emile, 2185; Lesage, Léon, id., 2120; Desmyttere, id., 2101; Dubout-Morson, id., 1990; Dewismes, id., 1829; Perot, républicain, 3532; Herbeaux, id., 3242; Dusautier, id., 3202; Ternisier, indépendant, 3038.
M. Huguet, sénateur-maire, n'a obtenu que 700 voix de moins que dimanche passé.

LES ÉLECTIONS D'HIER

À Paris, le premier tour de scrutin avait donné huit sièges aux conservateurs. Le scrutin de ballottage leur a donné trois sièges. Total: onze. Aux élections de janvier 1881, ils n'en avaient que huit. Précédemment, ils n'en avaient que cinq. Ils sont donc en progrès constant.
Ils ont subi cependant une perte regrettable, celle de M. Aclouque, ancien député à l'Assemblée nationale, qui était entre, il y a quelques mois, dans le Conseil municipal et qui s'y était fait tout de suite une place considérable par sa connaissance des affaires et par l'aisance de sa parole. M. Aclouque a gagné des voix entre le premier et le second tour de scrutin, pas assez cependant pour l'emporter sur M. Millerand, autonomiste, qui le distance de quatre-vingt-dix voix.
Les autonomistes, malgré les succès de M. Millerand, de Bouteiller, Gernesson, etc., etc., sont moins heureux qu'au premier tour de scrutin. Ils perdent M. Hovelacque et M. Flaux. M. Hovelacque, a été battu, au second tour de scrutin, par M. Leterolle, conservateur, après une lutte très serrée. M. Flaux cède la place à un opportuniste.

Autre incident qui sera vivement commenté. M. Joffrin reste sur le carreau. Il est remplacé, il est vrai, dans le conseil municipal, par un autre candidat ouvrier, M. Chabert, élu au premier tour de scrutin. M. Joffrin est battu par un opportuniste. Le fait paraît peut-être bizarre, étant donné le quartier où la lutte avait lieu; mais on dit que dans la circonstance les autonomistes ont mieux aimé apporter leurs voix au candidat opportuniste, que de faire cause commune avec M. Joffrin, qu'ils détestent et qu'ils craignent tout à la fois.
Tout compte fait, le nouveau conseil municipal ressemble beaucoup à l'ancien. Il aura quelques conservateurs en plus et quelques opportunistes en moins. Le parti intransigeant, dans ce conseil, comme dans le précédent, aura la majorité relative, mais non pas la majorité absolue. La droite, dans ce conseil comme dans le précédent pourra, malgré sa faiblesse numérique, jouer un rôle important si elle continue à montrer de la cohésion, de la discipline et de la tenue.
Il est plus difficile d'apprécier dans leur ensemble les scrutins de ballottage en province. Nous ne connaissons encore que les résultats de quelques grandes villes. Cependant, quelque incomplets qu'ils soient, ils nous prouvent que les conservateurs ont remporté en maints endroits des succès significatifs. Quand ils ont été battus, c'est avec des minorités importantes. Nous constatons avec bonheur ce réveil de l'esprit libéral et nous le saluons comme le présage d'un meilleur avenir pour notre pays.

Pourquoi les républicains modérés doivent-ils préférer un démagogue quelconque, même un autonomiste, un communal à un conservateur quelconque? Un journal radical nous le dit ce matin: « Avec le premier, c'est toujours le mot de République de sauvé. »
M. de Rochefort, dans l'Intransigeant, déclarait hier que le parti autonomiste ou plutôt communal n'avait plus besoin que d'un « dernier effort ». Selon M. de Rochefort, ce parti serait bientôt le maître de Paris si ses candidats l'emportaient dans les ballottes. « Pour avoir été votée à une voix de majorité, dit-il, la République n'en est pas moins faite. Que le groupe autonomiste du conseil municipal comprenne seulement la moitié des élus plus deux ou trois, la mairie centrale de Paris ne s'imposera pas moins victorieusement aux carreaux du ministère. »
D'après les nouvelles que nous recevons de province, un assez grand nombre de sénateurs, de députés et de conseillers généraux républicains, maires de leurs communes, auraient échoué aux élections du 4 mai. Quelques-uns étaient en ballottage. Le deuxième tour de scrutin, qui a eu lieu hier, ne semble pas leur avoir été favorable.

REVUE DE LA PRESSE

M. Paul Leroy-Beaulieu, examinant dans l'Économiste français les causes des souffrances trop réelles de l'agriculture, ne veut pas qu'on les attribue uniquement à la concurrence étrangère; il s'exprime ainsi:
« D'autres causes, qui ont un caractère mixte, nous étant qui peuvent être considérées comme étant en partie temporaires et en partie durables, ont contribué au même résultat, le embarras et les souffrances de notre agriculture: des impôts beaucoup trop élevés; la folie des conseils municipaux, qu'on n'ont plus guère accès les éléments résistants et prudents; les exagérations de la Chambre pour les écoles, même pour les chemins vicinaux, dont un certain nombre font double emploi et dont les autres pourraient être exécutés d'une manière beaucoup plus économique; le nombre croissant de centimes additionnels, qui augmentent les charges des propriétaires, en même temps que ceux-ci voient diminuer leurs ressources; un système de travaux publics poussés à l'excès, qui, sous le prétexte d'enrichir le pays par des voies ferrées d'un bon nombre n'ont aucune utilité actuelle, arrache les travailleurs aux champs, et non-seulement fait renchérir la main-d'œuvre agricole, mais encore prive le propriétaire ou le fermier, au moment de la récolte, des bras qui lui sont nécessaires.
Un régime d'instruction publique mal compris, trop ambitieux, tombant dans des cervelles mal préparées, vient aussi accroître le mal. On a tourné la tête à nos instituteurs en enfant leurs prétentions, et l'on tourne aussi la tête à nos écoliers. Des quantités de gamins de quatorze à seize ans, ayant quelques notions d'orthographe et de calcul, croient devoir quitter les champs où travaillaient leurs pères; les uns, ceux qui n'ont pas de péculé, sollicitent des places d'employé où ils gagneront moins avec plus de charges que s'ils restaient des paysans; les autres, dédaignant la situation de moyen propriétaire ou de fermier, viennent encombrer d'une manière surabondante le commerce de détail, en multipliant abusivement le nombre des épiciers, des boulangers, des bouchers, des merciers, des débitants surtout, des intermédiaires de toute nature. Tout ce monde-là végète, mais noblement, à ce qu'il croit; il fait tout renchérir et en définitive appauvrit la nation.
La réduction exacte de ces observations de M. Leroy-Beaulieu est que les fautes de la République sont pour beaucoup dans les souffrances de l'agriculture.
M. CUMBERLAND
M. Cumberland est décidément l'homme du jour. On s'entretient de ses

curieuses expériences et il n'est personne qui ne cherche à en donner une explication plus ou moins plausible. M. Francisque Sarcey raconte comment il eut l'occasion de voir M. Cumberland à Londres, dans une réunion d'amis:
« Tout le monde autour de moi parlait anglais; je ne comprenais qu'à demi les allées et les venues qui tenaient tous les autres spectateurs attentifs et inquiets.
L'opérateur, chargé de retrouver, les yeux bandés, un objet caché dans un endroit quelconque de l'atelier, échoua deux ou trois fois, et réussit une seule.
« J'avoue que pour ma part je crus à une mystification mal combinée et ne jugeai pas à propos d'adresser mes lectors à ce charlatan qui ne me semblait pas être beaucoup plus fort que nos somnambules de foire.
« On m'avait bien dit que M. Cumberland faisait révolution à Londres, et que les journaux étaient pleins du récit de ses prouesses; mais je suis bien sûr que les Anglais sont faciles à l'engouement, et que je n'attachai pas d'autre importance au récit qu'on me faisait de ce don singulier de seconde vue attribué en ce moment-là à l'homme à la mode.
« On sait comment les choses se passent. Une personne cache dans un endroit qui n'est connu que d'elle un objet, la plupart du temps minuscule, une épingle de cravate, une clé, un sou, peu importe. M. Cumberland, pendant cette opération, est dans une chambre voisine, seul, et quand la chose est faite on le ramène les yeux bandés. La personne qui a caché l'objet lui donne la main et l'opérateur, après un certain nombre de tâtonnements plus ou moins irréguliers, conduit son partenaire juste à l'endroit où l'objet se trouve placé et s'en empare.
« M. Sarcey, qui parle de ces expériences sur la foi de M. Ch. Garnier, l'architecte de l'Opéra, ajoute:
« Je ne saurais soupçonner la sincérité de Charles Garnier, non plus que celle de Coquilin, de Meilhac et de quelques autres notabilités de notre monde littéraire et artistique, qui ont voulu mettre à l'épreuve la sagacité de M. Cumberland.
« Garnier m'a raconté lui-même les incidents curieux de deux de ces expériences: la première fois, une lognette cachée sous la robe d'une femme; la seconde fois, une épingle de cravate fichée au coin d'un arbre des Tuileries.
« M. Cumberland a trouvé les deux objets.
« Le comprage étant, dans les deux cas dont je parle et dans quelques autres qu'on m'a également contés, absolument impossible, il ne reste plus qu'à expliquer naturellement un phénomène qui, au premier abord, peut sembler des plus bizarres.
« Il paraît que tout homme... — je me trompe, quand je dis tout homme, car il faut que l'homme soit particulièrement nerveux; et en effet, M. Cumberland, dans ses expériences, recuse certaines personnes comme partenaires, et en admet d'autres; corrigeons donc l'expression, il paraît que tout homme chez qui les nerfs prédominent a une tendance irrésistible, quand il donne la main à une personne qu'il sait aveugle, à lui indiquer par des mouvements inconscients — les philosophes et les savants appellent ces sortes de mouvements, des mouvements réflexes, — à indiquer donc, par des mouvements réflexes, le chemin qu'il faut suivre pour arriver à l'objet caché.
« Ce n'est pas à dire qu'il ne faille que l'opérateur une grande clairvoyance pour saisir à travers les divers mouvements du bras qu'il tient sous ses doigts, ceux qui sont inconscients et qui, par conséquent, l'avertissent de la route à suivre.
« Cette clairvoyance doit être en partie un don de nature, une sorte d'intuition, et en partie une acquisition de métier, une affaire d'habitude.
« Le résultat n'en est pas moins extraordinaire.
Paris, 10 mai.

Élections de Paris
Le scrutin de ballottage a donné les résultats suivants:
Trois conservateurs, MM. Bartillon, conseiller sortant; Berry, remplaçant M. Hervé, et Lerolle, contre M. Hovelacque, radical; 11 radicaux et 18 opportunistes.
Joffrin est le concierge Aulus, candidat socialiste, sont battus par 2 opportunistes.
Dans le 16e arrondissement, M. Aclouque, conservateur, n'a échoué qu'à une très faible majorité, contre M. Millerand, radical.
Le conseil municipal, à la suite de ces élections, est ainsi composé:
11 conservateurs, 40 radicaux, 1 socialiste et 28 opportunistes.
57 conseillers sortants sont réélus.
Les conservateurs ont gagné 2 sièges, les radicaux 4, les socialistes sont restés dans le statu quo, les opportunistes ont conséquemment perdu 6 sièges.
Parmi les opportunistes élus, 6 ne le sont qu'à une très faible majorité.

NOUVELLES DU JOUR

Les élections en Province
Nantes, 11 mai.
Le conseil municipal est ainsi composé: 24 républicains, 12 conservateurs. Les conservateurs gagnent quatre sièges.
Angers, 11 mai.
Le scrutin de ballottage. — La liste républicaine a été élue par 4,750 voix contre 2,053 voix obtenues par la liste conservatrice.
Arrondissement. — La liste du comité central républicain a été élue en entier, à l'exception d'un socialiste qui a été également élu.
5e arrondissement. — La liste républicaine a été élue par 4,220 voix contre 2,266 voix obtenues par la liste conservatrice.
6e arrondissement. — La liste républicaine a été élue par 3,300 voix contre 2,521 obtenues par la liste conservatrice.
Les conservateurs s'étaient retirés de la liste.
En résumé, sur 54 conseillers élus, il y a 53 républicains et un socialiste.

Marseille, 11 mai.
Dix-sept conseillers municipaux républicains ayant été élus aujourd'hui, le nouveau conseil municipal se composera de 30 républicains, 2 royalistes et 2 socialistes.
Montpellier, 11 mai.
Scrutin de ballottage. — Inscrits, 14,512; votants, 11,000.
La liste républicaine a été élue en entier avec 2,500 voix de majorité.
Amiens, 11 mai, soir.
La majorité dans le conseil municipal est assurée aux républicains.
Commercy, 11 mai.
Les élections complètes ont donné treize républicains et dix conservateurs.
La Rochelle, 12 mai.
Les conservateurs ont battu les opportunistes et les radicaux réunis.
Fête de la presse parisienne
Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, une grande fête va être donnée, à la fin du mois, par la presse parisienne, pour la création d'une caisse de secours pour les victimes du Decour.
A cette occasion, un numéro spécial illustré, intitulé les Victimes du Decour, sera mis en vente le jour même de la fête.
On a prévu un très grand succès pour cette publication, qui sera un véritable chef-d'œuvre artistique.
Voici les noms des artistes qui ont bien voulu collaborer à ce numéro: MM. de Neuville, Detaille, Duroz, Luc Olivier-Morson, Jean Béraud, Benjamin Constant, Protain, Dagnan-Bouveret, Courtois, Dupray, Tattagrain, Bayard, Le Blanc, Lix, Adrien Marie, etc.
L'exposition de Rouen
L'ouverture de l'exposition de Rouen reste fixée au 1er juin, dimanche de la Pentecôte, et celle du concours régional au 7 du même mois. C'est seulement le voyage des ministres à Rouen qui est reporté au 15 juin.
On a reçu à Rouen l'adhésion de MM. Méline, Hérissier et Waldeck-Rousseau.
Leur visite coïncidera ainsi avec la clôture du concours régional agricole et du concours hippique de la maréchalerie. M. Méline a accepté de présider la distribution des récompenses aux lauréats de ces deux concours.
Ménées révolutionnaires
Les révolutionnaires méditent, paraît-il, un coup à leur façon pour l'anniversaire de la défaite de la Commune.
Des correspondances surprises entre les chefs du parti anarchiste de la région de l'Est et ceux de Paris, ont fait découvrir le mouvement projeté.
Il ne serait pas impossible que des arrestations fussent opérées, au moment où nous écrivons, soit à Lyon, soit à Paris.
La réponse de la Turquie à la Conférence
La réponse de la Turquie à l'invitation de l'Angleterre a été communiquée au conseil des cabinets. Cette réponse a produit ici une impression défavorable. Le désir de la France que les débats de la conférence ne soient pas limités aux questions financières, est considéré comme admission dans un certain mesure, d'autant plus que la France semble disposée à adopter le point de vue international, au lieu de poursuivre exclusivement, comme elle l'a fait jusqu'ici, ses intérêts particuliers.
Mais la réponse de la Turquie va bien au-delà de ce que demande la France, et causera sans doute des débats.
Tentative d'assassinat sur M. Canovas
M. Canovas faisait hier une promenade en voiture, à la promenade de la fontaine Castellane, lorsqu'un cartouche de revolver a éclaté sous les roues. On n'attachait aucune importance à cet incident.
L'insurrection espagnole
El Mercantil de Valencia dit que deux rails ont été déboîtés sur la ligne de Reus à Targona. Les auteurs de cet attentat sont inconnus.
El Diario de Barcelona dit que deux viduus, porteurs de 36 cartouches de dynamite, ont été arrêtés près de la station de Villanueva et Geltru (Catalogne).
M. Canovas est arrivé à Marcié.
Le prince de Galles et M. de Bismarck
Le prince de Galles a fait aujourd'hui une longue visite au prince de Bismarck qui a aussi reçu plus tard la visite du prince impérial d'Allemagne.
La guerre d'Égypte
Les derniers avis font pressentir la chute de Dongola.
Secours à Gordon
L'Observer publie une dépêche du Caire annonçant que le gouvernement britannique a ordonné aux autorités militaires anglaises de préparer une expédition de 10,000 hommes pour secourir Gordon.
On dit que cette expédition partira en octobre; le général Wolsley en prendra le commandement supérieur.
Mort de Midhat-Pacha
Midhat-Pacha est mort des suites d'un antrax à la cuisse.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

LES PRODUITS FRANÇAIS EN HOLLANDE. — Nous empruntons à un rapport du conseil de France à Rotterdam, publié par le Moniteur officiel du commerce, les informations suivantes:
« Pour les tissus, c'est en général le prix qui nous tient en échec. En ce qui concerne ceux pour vêtements, les mérinos de Reims et les tissus unis de Roubaix ont toujours un certain avantage sur ceux de Saxe qui pèchent, par la qualité du lainage. Pour en profiter, il faut toutefois de rechercher activement le consommateur.
« À un point de vue des étoffes en général, nous avons certainement en main une arme d'une certaine puissance. La mode se crée à Paris, et sagement dirigée, son influence pourrait profiter à l'écolement de nos produits sur l'étranger. Mais il n'en est pas toujours ainsi et, par exemple, la faveur dont les velours français jouissent actuellement pour les vêtements de femme tourne beaucoup au profit des fabriques de Crefeld.
« Dans l'ameublement, les mousselines suisses et surtout les tulles brochés et brodés, blanc et crème, de Nottingham et de Glasgow, extrêmement employés aujourd'hui, ont l'avantage du prix sur nos analogues de St-Quentin, d'Étrelé et de St-Pierre-Lès-Calais; les velours d'Étrelé et d'Amiens cèdent la place à des étoffes de fantaisie allemandes, et les étoffes pour meubles de Roubaix, trop chères, ont été évincées par celles allemandes de fantaisie, par les creton